



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY

Janvier 2018 - N°20

Éditorial

Bonne Année !

A l'aube de cette nouvelle année qu'émettre comme vœux pour vous et pour ce magnifique pays qu'est Madagascar ?

Sérénité personnelle emplie de joies, de petits et grands Bonheurs, d'Amour et de Santé.

Qui d'entre nous ne rêve pas d'un monde idéal où tout ne serait que bonheur partagé ?

Hélas, même s'il nous est permis de rêver, ce n'est pas demain la veille que ce vœu pieux pourra se réaliser !

Que souhaiter pour ce Pays et pour ses habitants ? Dans un article récent du « Monde » trois chercheurs nous interpellent « Madagascar est le seul pays qui s'appauvrit depuis 60 ans sans avoir connu la guerre » les élections passent, les présidents changent et rien ne change et rien ne semble pouvoir inverser cette tendance. « Le revenu par habitant est inférieur d'un tiers à ce qu'il était au moment de l'indépendance alors que dans le même temps il a été multiplié par trois dans les pays d'Afrique Subsaharienne ».

La grande Ile a toutes les ressources pour réussir, et que constate-t-on ?

La terre est riche

Les sous-sols recèlent de nombreux minerais Or, Nickel et Cobalt, Chrome, Graphite, Pierres précieuses et même du Pétrole

Il existe un important sentiment d'appartenance à l'identité nationale

Il y a peu de discrimination ethnique

On constate des crises politiques après chaque embellie économique

Et quand le Danemark est au niveau le plus faible 1 en ce qui concerne la corruption, la France elle est au niveau 23 et Madagascar au niveau 145 !!!

Et 10 000 personnes constituant « l'hyper élite » sur une population de 25 millions d'habitants (4/10000) possèdent tout le gâteau et n'ont pas trop envie de le partager !!!



Dans ces conditions que peut-on souhaiter à ce peuple si attachant ? De manière évidente, il appartient au peuple malgache de partager ou non la honteuse gestion de ce pays.

Alors nous lui souhaitons de continuer à améliorer l'éducation, « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » (Victor Hugo) la base pour réfléchir et se prendre en charge, s'organiser et prendre en main son destin.

Bonne Année 2018 !

Bruno RANSON,
Président

« Que serait la vie sans l'espérance ? » (Friedrich Hölderlin)

MISSION MADAGASCAR

Du 12 au 16 décembre 2017 - Françoise Videau, Déléguée Ile-de-France

Six mois se sont écoulés depuis mon dernier voyage à Madagascar. C'est avec joie et émotion qu'avec **Anne-Catherine**, nous sommes retournées à Tana pour quatre journées festives afin de procéder à la distribution d'un cadeau de Noël pour chacun, rencontrer les nouveaux parrainages, donner la possibilité à chaque famille de partager un repas plus copieux le jour de Noël par un don de 10 €, et savoir comment a été vécue l'épidémie de peste. Celle-ci est un mal endémique à Madagascar, les causes principales en sont le manque d'hygiène de la population et le ramassage épisodique des ordures. Aucune des familles parrainées n'a été concernée par ce fléau. Toutes les maisons ont été décontaminées par précaution.

13 décembre : nous retrouvons **Isabelle Rasolofo** et son équipe, affairées à préparer un grand pique-nique près de l'**Ecole Mahatsinjo à Alasora**, dans un joli petit bois surplombant la ville. Deux journalistes de la télévision nationale malgache sont venus pour relater pendant 1mn 30 au journal de 20h, l'action de notre ONG dans ce secteur. Ciel bleu et douce chaleur laissent envisager une belle journée avec tous ces jeunes venus nous rejoindre pour manger de bon appétit. Ensuite, leurs parents nous rejoignent pour remercier les parrains et marraines de leur générosité permettant l'amélioration de leurs conditions de vie.



Après le discours de la responsable, c'est dans un joyeux tumulte que débute la distribution des enveloppes-cadeaux et la prise des photos. Mais soudain un vent violent et une pluie diluvienne s'abattent sur notre groupe en transformant notre petit paradis en un cloaque boueux. Un grand moment inoubliable ! C'est trempées que nous avons pris congé en remerciant les organisateurs de leur accueil chaleureux et de leur bonne humeur, les parents et les enfants d'avoir gardé le sourire, contents de leurs cadeaux.

14 décembre : journée réservée à l'Ecole de **Claude Guillon**, un français en relation avec notre ONG depuis des années. Il a le mérite de diriger un établissement scolaire malgache privé de la maternelle à la terminale. Les cours sont dispensés en français dans un quartier pauvre près de l'aéroport de Tana. Pourquoi ce rapprochement ? La maternelle « La Maison de l'Enfant » située en région parisienne à Boulogne-Billancourt souhaite établir des échanges, vidéos, mails, dessins, etc. et s'investir pour une école maternelle malgache dans une tranche d'âge 3ans/6ans.



Cette proposition a été accueillie avec enthousiasme. Cet établissement malgache manque de moyens mais ni d'idées, ni de projets et permet par le biais des parrainages de donner l'opportunité à des enfants dont les parents ont de faibles revenus, d'être éduqués en français et anglais dès leur plus jeune âge. C'est **Anne-Catherine** qui assurera l'interface entre ces deux établissements. Le dévouement et la générosité de **Claude Guillon** pour ses 266 élèves, sa ténacité face aux épreuves, mérite le soutien de notre ONG et de toutes les bonnes volontés.

15 décembre : nous retrouvons les 11 adolescents parrainés du **Pensionnat-Orphelinat de Talata Volonondry**. En raison des embouteillages et des routes ravinées par les pluies abondantes, **Sœur Honorine** préfère venir avec les enfants « à la capitale ». C'est une joie supplémentaire pour eux. Afin que cette journée soit source de plaisir et d'originalité, nous les avons invités à déjeuner au Sakamanga (chat bleu), tenu depuis 30 ans par un français qui a édifié un petit musée d'art ancestral malgache, proposant un grand buffet pour la joie des enfants. La distribution des enveloppes-cadeaux a été réalisée dans le jardin près de la piscine, suscitant l'intérêt de touristes belges et français, amusés de constater la joie des adolescents devant leurs cadeaux et se photographiant avec nos appareils. Ce furent des cris de joie et c'est avec regret que nous nous sommes quittés, chacun satisfait de cette belle journée ludique.

16 décembre : dernière journée de rencontres, consacrée le matin à **Itaosy** et l'après-midi à **Amparibe**, chez la **Congrégation des Sœurs du Bon Pasteur**. Nous arrivons à 9h30 à **Itaosy** où une vingtaine d'enfants nous attend. Pas de rencontre individuelle, mais un partage de petit déjeuner avec les enfants et les parents, un peu de temps à consacrer aux uns et aux autres de façon informelle. La majorité des enfants est parrainée depuis plus de 10 ans. Après avoir vaincu leur timidité, ils ont réussi à dialoguer avec nous en français. Après les embrassades et les Joyeux Noël et Bonne Année, nous regardons ces enfants partir, heureux, leur cadeau dans les bras.



A 14h, nous retrouvons les 23 enfants du secteur d'**Amparibe**. Nous avons préparé un goûter qui est le bienvenu après la distribution des cadeaux et la prise de photos. Nous faisons un point avec **Sœur Anamma** sur les cas un peu difficiles à gérer. Néanmoins, l'ensemble des enfants est heureux du cadeau reçu et nous souhaitons à tous une Joyeuse Année 2018. Malgré les fortes pluies de fin d'après-midi, nous avons mieux profité des enfants et consacré plus de temps auprès des timides qui n'osent pas s'exprimer quand ils nous sentent pressées.

Nous avons repris l'avion à 2h du matin le 16 décembre après des vérifications sanitaires, policières et douanières interminables, mais satisfaites d'avoir donné du bonheur à tous ces enfants et à leur famille grâce au lien généreux que vous entretenez avec eux par notre intermédiaire.

Les enfants, les responsables de secteur, le Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter une année 2018 pleine de belles surprises, de sérénité et de partage.



EN PLEINE ACTION

A l'approche du départ de Françoise Videau à Madagascar le 12 décembre, une journée de mise sous enveloppes des cadeaux aux enfants pour Noël a eu lieu à Sèvres le jeudi 16 novembre, dans une ambiance chaleureuse, avec Marie-France, Anne-Catherine et Aimée.

Chacune a fait attention, outre les cadeaux des parrains et marraines, de faire plaisir à tous les enfants en choisissant selon les âges le jouet tant attendu, avec quelques bonbons en plus, et de petits objets offerts par les uns et les autres ! Merci à tous de vos généreux présents...



* Construction

Après l'agrandissement de l'école primaire il y a deux ans, le chantier en cours du CEG d'Ambohivary-Nord est en phase finale.

Il s'agit d'une construction de trois salles de classes dans un endroit accessible seulement en voiture en hors saison de pluie, où les 120 élèves de collège faisaient alternativement leurs cours dans une salle paroissiale du village situé à environ 90 kms au nord d'Antananarivo, la population vit de l'agriculture et du petit élevage.

Une meilleure condition est ainsi offerte à tous ces élèves !



Un projet dénommé « Madratek »

Une famille d'aventuriers français a traversé du Sud au Nord la Grande Ile, Alexandre Poussin, son épouse Sonia, et leurs deux enfants, Philaé 11 ans et Ulysse 8 ans, avec une charrette à zébus.

Tout a commencé au mois de mai 2014, voyage qui a duré 16 mois, avec un seul objectif, organiser une récolte de fonds, pour soutenir des associations humanitaires présentes à Madagascar.

La famille Poussin a effectué cette traversée à pied, accompagnée d'une charrette à zébus, construite par Alexandre avec l'aide de menuisiers malgaches. Ce projet dénommé « Madatrek » a été un voyage fabuleux jonché de rencontres.



3 300 kilomètres à pied... ça use les souliers, mais lorsqu'on le fait en s'amusant, avec une charrette et deux zébus, et toute la chaleur des Malgaches, ces kilomètres se transforment en milliers de scènes mémorables pour des souvenirs indélébiles. C'est donc de la Capitale qu'ils ont commencé leur épopée pour aller vers le Sud, n'empruntant pas la route nationale bitumée, mais les pistes et les routes secondaires...

Avec un chien et deux zébus « Bâbord et Tribord », ils ont tracé leur chemin, en découvrant des paysages scintillant de toutes les couleurs : terre rouge, mer turquoise, vert luxuriant de la nature...

Une aventure humaine, une rencontre entre deux peuples et deux nationalités. L'accueil des villageois a été toujours bienveillant, car des « vazaha » qui marchent à pied, qui voyagent en charrette, c'est insolite !

Tableaux méfis



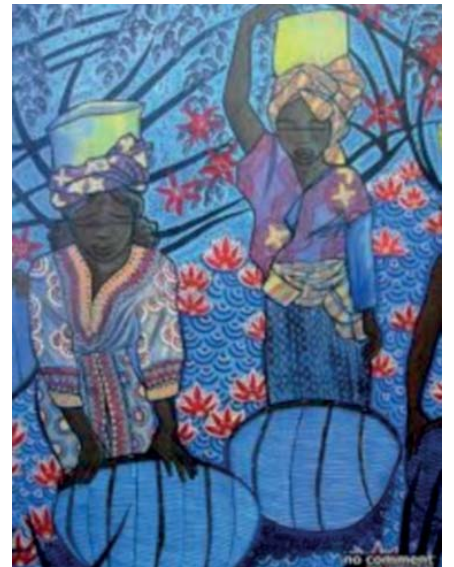
Griotte MAJUNGA a passé son enfance entre Madagascar, l'Afrique et la France. Elle est née d'une mère créole réunionnaise *zanatany*, artiste peintre et tisseuse de soie, héritière des grands maîtres lyonnais, lui enseignant le dessin et la peinture, et d'un père provençal lui transmettant le goût du dépassement de soi et des valeurs d'une vie simple. A Madagascar, Griotte se sent proche des habitants, leur façon épicée d'exprimer la vie la séduit : *« Je veux donner une musicalité, une rythmique par un travail minutieux, par une recherche de la lumière dans des jeux de contrastes et de transparences, par des compositions étudiées qui tendent à rendre l'énergie des rapports colorés »*.

Ses œuvres sont réalisées à partir de l'encre, de l'aquarelle, de la gouache sur papiers et de l'acrylique sur bois. *« Je fais également des découpages minutieux et des collages sur papiers »*.

En 1914, elle commence un nouveau travail sur toiles, de grands formats avec un thème de plus en plus présent, les foules.

« J'ai changé ma façon de travailler, j'avais besoin de plus d'espace. Je peins maintenant sur des formats beaucoup plus grands. Les attroupements de gens m'ont toujours fascinée, je suis quelqu'un de très contemplatif ».

En 2016, avec la collaboration de Sophie Bazain, et la conteuse créole Any Grondin, elle a écrit un livre pour enfants chez Dodovole, à partir de figures de la mythologie malgache, les *Zavavirano*, les filles des eaux.



Les différentes ethnies de Madagascar

Suite de la présentation des différentes Ethnies, avec LES BARA.

Les BARA « CONNUS POUR ÊTRE DES PASTEURS NOMADES »

Les Bara sont une ethnie malgache occupant le centre Sud de l'île, possédant d'importants troupeaux de zébus. Celui-ci étant l'animal symbolique de richesse et de fierté de la tribu. Posséder cet animal et un petit troupeau, est valorisant et témoigne du niveau social.

Il ne suffit pas d'avoir plusieurs bêtes, mais de belles bêtes. Les Bara parcourent de grands espaces et vouent un véritable culte à leur cheptel.

Considérés d'origine Bantoue, les Bara sont des guerriers dans l'âme et vouent une passion pour les armes. C'est un peuple indépendant et craint par la majorité des autres ethnies de Madagascar, défendant leur liberté au prix de leur vie. Le vol de bétail, encore d'actualité, est une tradition ancestrale.

La coutume Bara veut que pour démontrer leur bravoure et séduire les jeunes femmes, un Bara « *Dahalo* » se doit de savoir voler un bœuf !

Une tradition à laquelle s'ajoute le « *Ringa* » ou « *Moraingy* » consistant en une lutte à mains nues.

Les Bara pratiquent le « *Savatse* », circoncision collective permettant aux enfants mâles d'être reconnus par leur clan et de pouvoir intégrer le tombeau familial. C'est aussi l'occasion de pratiquer la danse du « *Papango* », danse sur un poteau de bois où l'on mime l'envol de l'épervier.

Les Bara pratiquent le culte des ancêtres ; les défunts sont placés dans des cercueils à roulettes ornés de trois couleurs (rouge, noir, bleu) placés dans des cavités rocheuses faites de pierres plates très difficiles d'accès.

Habitants d'une région sèche, les Bara ont une alimentation composée essentiellement de maïs, de manioc, mais aussi de riz.

Cette tribu ne consomme la viande de bœuf qu'en certaines occasions, lors des fêtes rituelles, car il s'agit encore une fois d'un animal sacré, utilisé au quotidien (travail des champs, fumier, etc.).



ZAHO MALAGASY

Pour faire suite à l'article « Zaho Malagasy » (Bulletin juillet 2017) un membre de notre ONG a réagi sur le texte du poème et l'a fait traduire, en nous expliquant que cette très belle chanson prône et revendique l'unité des malgaches malgré la diversité dans les costumes et les coutumes. Le compositeur a réussi à montrer les différentes facettes de cette culture malgache et à faire danser tout le monde en montrant la joie de vivre des malgaches.

Voici la traduction :

« Je suis malgache.

Madagascar est un très beau pays, un pays qui a son histoire.

Un pays délaissé, si bien qu'il est devenu très en retard.

Un pays qui aime bien recevoir des étrangers qui s'y plaisent et on ne peut pas leur en vouloir.

Car Madagascar a un feeling !

Je connais ce que tu aimes, je sais que tu aimes faire la fête jusqu'à l'aube.

Faire quelque chose de plaisant, tant que tu es encore en vie.

Oui, Madagascar est ma Patrie, voilà pourquoi je l'aime.

Que tu viennes du Sud ou du Nord, en passant par le Centre, que tu viennes de l'Ouest ou de l'Est.

Aimez-vous, unissez-vous car les malgaches ne font qu'UN.

Je suis malgache.

Nous allons faire la fête, il ne faut pas être timide.

Tous ensemble, nous sommes des malgaches.

MOI : JE SUIS MALGACHE ».

Un « 4x4 » adapté à Madagascar

L'usine Le Relais de Fianarantsoa a réalisé un projet dans cette automobile 4x4 **KARENJY**. La Mazana 2 est un véhicule pensé et adapté au contexte de la grande île. Une équipe constituée de techniciens, d'ingénieurs et de designers, a travaillé depuis cinq ans pour concevoir ce véhicule. Les pièces mécaniques sont de qualité d'origine et de norme européen. La carrosserie est moulée en matériaux composites, technologie alliant légèreté, robustesse et facilité de réparation. Les marchepieds sont recouverts de plaque en métal, un couvre-benne est installé à l'arrière. L'habitacle est en simili cuir et orné d'éléments en bois.



Une garantie de 100 000 kms ou 3 ans.

Le relais qui a effectué le déplacement à Antananarivo pour une première livraison n'a évidemment pas caché sa satisfaction : « *Nous sommes vraiment contents et fiers d'avoir réalisé ce projet. Après cinq ans de développement, on n'arrive pas vraiment à y croire qu'elle est finie et qu'on vient de vendre le premier exemplaire. C'est pour vivre des moments émouvants comme cela que nous avons fourni autant d'efforts* ».

Le rugby, vecteur de liens sociaux

Le rugby français s'est exporté il y a quelques années à Madagascar, l'un des pays les plus pauvres du monde, pour y mener des actions et aider les jeunes Malgaches à renforcer les liens sociaux par le biais du sport. Jamais on ne parle du « rugby pauvre », mais il y aurait tant à dire sur lui. Ce sont par ces mots qu'Eric Bossis présente son action.

Ancien membre du comité directeur du SUA, bénévole à la boutique du club, il fait depuis dix ans des allers-retours entre le Lot-et-Garonne et Madagascar. Marié et père d'un garçon de 8 ans, il consacre une grande partie de son temps au rugby.

Avant de repartir dans l'hémisphère Sud le 17 août prochain pour un an, il récupère des dons de matériel comme des chaussures, chaussettes et maillots, qu'il envoie depuis l'aéroport de Bordeaux jusqu'à l'île.



La livraison suivante, Eric Bossis envoie deux, voire trois caisses. Cela n'est pas très impressionnant mais c'est déjà ça. Il faut se dire que là-bas, les jeunes jouent pieds nus ! Ils n'ont rien ! Le sport malgache rencontre d'énormes difficultés géographiques et matérielles, ce qui n'empêche pas les habitants et notamment la jeunesse de se prendre de passion pour cette activité.

* Nouvelles brèves

Madagascar compte désormais parmi les cinq plus pauvres pays du monde avec 75% de la population qui vit au dessous du seuil de pauvreté avec moins de 1,30 dollar par jour. La note de Madagascar à l'indice de perception de la corruption est de 28 sur 100. Ce qui classe cet état au 123^{ème} rang mondial (sur 168 pays évalués en 2015). L'inflation reste à un niveau élevé, à 6,9% contre 6,7% en 2016. L'agriculture, l'élevage et la pêche emploient la grande majorité des Malgaches et contribuent à presque un tiers du PIB. La production agricole, de riz essentiellement, aliment de base de la population, a souffert d'une très forte sécheresse.

Madagascar est classé comme le troisième pays au monde le plus exposé aux risques climatiques extrêmes, et, fin 2016, 850 000 personnes n'avaient pas suffisamment à manger dans le sud de l'île. Près d'un enfant de moins de 5 ans sur deux souffre de malnutrition chronique. L'insécurité et la corruption sont des maux endémiques à Madagascar, dont les premières victimes sont les plus démunis. Alors que le pays possède des ressources naturelles incroyables, la population n'en profite pas. Espérons que l'année 2018 sera marquée par de meilleures nouvelles !

Zoom sur les ventes artisanales

Une vente privée artisanale a eu lieu le **vendredi 17 novembre** à **Neully sur Seine**. **Marie-José Genty** avait mis gentiment son appartement à la disposition de l'ONG.

Aidée de Françoise Videau et Marie-France Bouillaud, cette vente a permis de faire connaître l'artisanat malgache, les paniers malgaches, les broderies de toutes sortes, etc. et le bénéfice de cette vente a permis d'offrir à toutes les familles des enfants parrainés un repas de Noël et de financer une formation des institutrices de 7^{ème} à l'Ecole Mahatsinjo d'Alasora. Cette opération renouvelée tous les ans, ici ou ailleurs, est toujours bien accueillie

et permet de rencontrer de nouvelles personnes au sein de l'Association. Merci à toutes et tous !

Françoise Videau 06.14.17.83.00
ou Marie-France Bouillaud
06.12.54.90.08 restent bien entendu à votre disposition pour toute commande éventuelle...



Samedi 18 et dimanche 19 novembre à la **Halle au Frais d'Amiens**, l'ONG a organisé avec le concours des commerçants de cette Halle une vente d'épices, de vanille et d'artisanat en provenance de Madagascar.

Cette vente s'est passée dans la bonne humeur et a permis de récolter 2 300 € somme non négligeable car en cette période, les clients de la Halle au Frais sont souvent sollicités. Merci à tous et on renouvellera car beaucoup d'acheteurs nous ont dit qu'il fallait le faire plus souvent. Merci à toutes et à tous.



Une vente privée d'artisanat et d'épices a eu lieu également **au siège social de l'ONG à Amiens** le **samedi 9 décembre**. **Martine et Bruno Ranson** avaient mis en avant les boîtes marqueterie Tintin, les couverts en zébu, la vanille et les épices. Mais surtout les broderies avec une trentaine de nappes brodées à Madagascar et des tableaux de peinture à l'aiguille conçus par **Nathalie Verger** (Nath'Océane) et réalisés par de jeunes femmes malgaches le plus souvent ayant été violées et salariées de Nathalie Verger.

La vente de ces tableaux permet à ces femmes de vivre et de nourrir leur enfant. Ces tableaux arrivés en France à l'état brut sont encadrés par Bruno Ranson. Cette vente sur un après-midi a permis de vendre pour 2 400 € d'artisanat et d'épices. Merci à tous ceux qui y ont participé d'une façon ou d'une autre.



Poème d'enfant

« Je m'appelle **Michael Parfait Andrianjaka**, j'ai 12 ans quand j'écris ce poème pour mon pays : **Madagascar** ! Je partage ces mots parce que même si on dit que je suis encore trop petit pour comprendre, je suis bien plus apte pour apprendre que certains adultes ! Pour le respect de mon pays, je l'écris dans ma langue maternelle qui sera ensuite traduite en français ».

Oh Madagascar !

Oh Madagascar la Sainte
Grand pays à côté de l'Afrique
La mer t'entoure
Je t'aime, je t'adore
Et ne te renierai jamais
Parce que tu es si belle

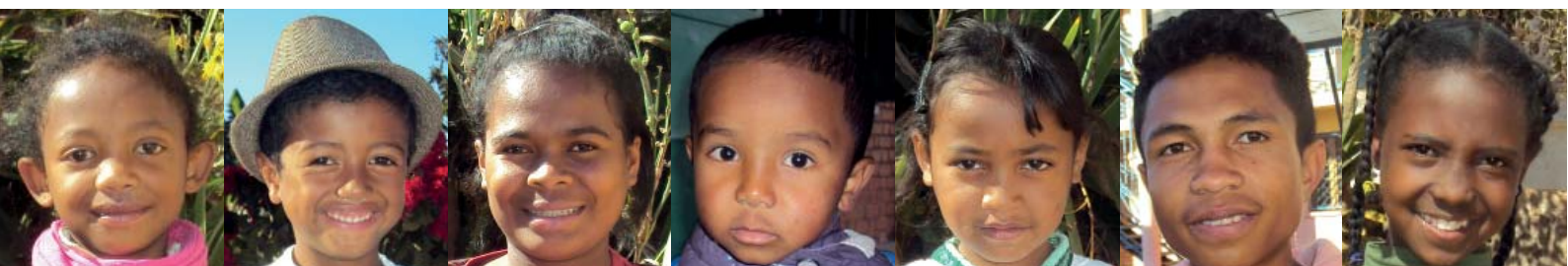
Oh Madagascar, tu as tes propres atouts
Tu ne ressembles à aucun autre pays au monde
Tu n'es pas grande pour rien parce que tu es
recouverte de richesses
Généreuse et sage

Tu as recueilli nos ancêtres Malagasy
Nous n'existons que par toi

Il fut un temps où on t'appelait l'île verte
Maintenant, à cause de nos bêtises, tu es
devenue l'île rouge

Nous t'abîmons chaque jour, ne nous souciant
pas de toi
Et te défigurons avec tous tes bienfaits
Pardonne-nous, nous allons y remédier
Moi, je ne t'abandonnerai pas

Oh Madagascar, désolé pour tout le mal qu'on
t'a fait,
Mon plus grand souhait aujourd'hui est que tout
cela s'arrête
Parce que tu es la belle île que j'aimerai toujours
Où je me sens heureux et te souhaite le meilleur.



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2018, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 (Picardie) - 06 31 28 86 84 (Aisne)

06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud